

Le décrochage scolaire au Luxembourg

Parcours, caractéristiques des décrocheurs et causes du décrochage

Débora Poncelet
Joëlle Vlassis

Plan de la présentation

- **Le Grand-Duché du Luxembourg : description d'un contexte particulier**
 - Brève description
 - L'enseignement en quelques chiffres
 - L'inéquité des parcours scolaires
- **Le décrochage au Luxembourg : année scolaire 09-10 (MEN, 2012)**
- **Des pistes concrètes pour le Luxembourg**
 - La recherche-action « Partners »

Le Grand-Duché du Luxembourg : description d'un contexte particulier

Brève description

3 langues officielles : le luxembourgeois, le français et l'allemand



Données de 2012

Population totale : 524 853

Luxembourgeois : 294 983

Etrangers : 229 870

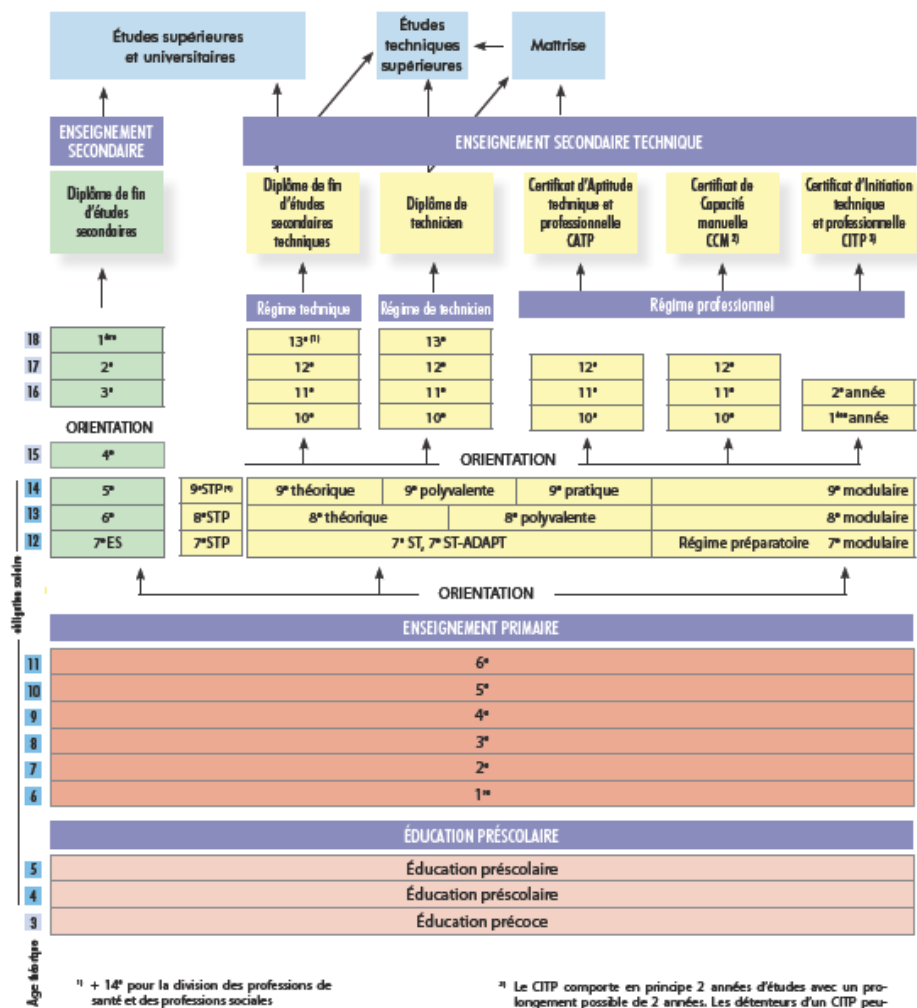
% d'étrangers : 44%

Travailleurs frontaliers selon la résidence et la nationalité en 1000 (données 2011)

Total	156,6
Hommes	103,8
Femmes	52,8
Résidence des travailleurs frontaliers	
France	77,5
Allemagne	39,7
Belgique	39,4
Nationalité des travailleurs frontaliers	
France	73,0
Allemagne	35,6
Belgique	35,1
Luxembourg	3,5
Italie	2,2
Portugal	3,1
Autres	4,1

L'enseignement en quelques chiffres

MEN, L'enseignement luxembourgeois en chiffres, année scolaire 2011-2012 (Janvier 2013) – Disponible sur le site du MEN (http://www.men.public.lu/publications/etudes_statistiques/chiffres_cles/130123_fr_depli_ant_chiffres11_12/130123_dpl_chiffres_fr.pdf)

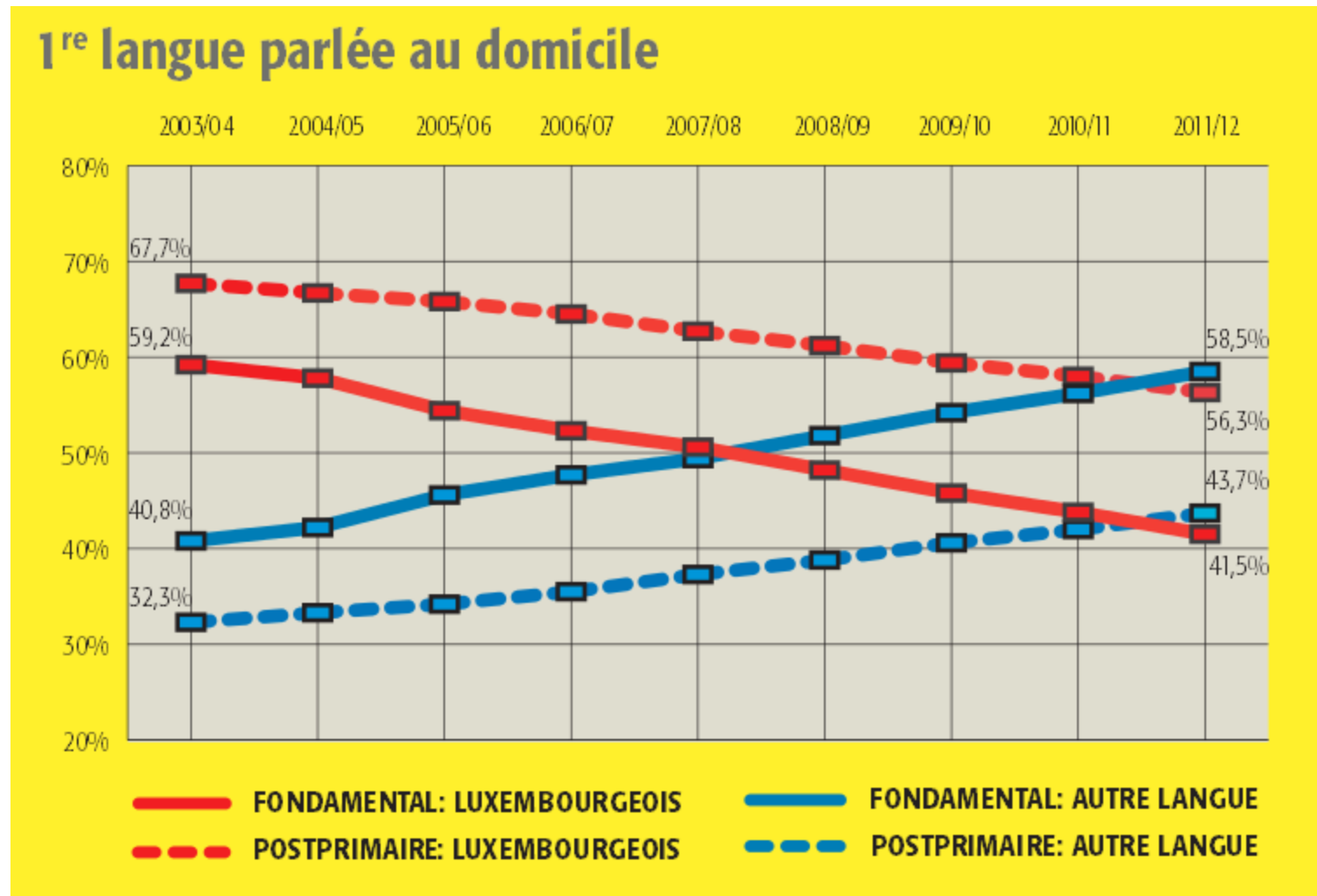


L'enseignement en quelques chiffres

			2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	
Enseignement fondamental	Cycle 1	Éducation précoce	3088	3410	3492	3671	3865	4036	4105	3961	4258	
		Éducation préscolaire	10412	10441	10411	10001	9824	9966	10026	10195	10434	
		dont filles	49,3%	48,2%	48,4%	48,8%	47,8%	47,7%	47,8%	48,4%	49,1%	
		dont étrangers	43,2%	43,5%	43,8%	44,9%	46,2%	49,1%	50,0%	48,3%	47,5%	
	Cycle 2 - 4	Enseignement primaire	32456	32840	33138	33136	33020	32496	32312	32096	32269	
		dont filles	48,8%	49,1%	49,0%	48,8%	49,1%	49,1%	48,8%	48,8%	48,4%	
		dont étrangers	39,2%	40,2%	40,9%	41,6%	42,7%	44,4%	46,1%	47,6%	49,4%	
	Total enseignement fondamental			45956	46691	47041	46808	46709	46498	46443	46252	46961
	Total éducation différenciée			718	706	681	707	671	663	628	690	779
	Total enseignement secondaire			10316	10571	11114	11693	12122	12469	12757	12825	12975
dont filles			56,1%	56,4%	55,7%	55,3%	54,7%	54,7%	54,2%	54,3%	54,1%	
dont étrangers			16,5%	16,9%	17,1%	17,8%	18,6%	19,2%	18,6%	18,7%	19,1%	
Classes inférieures secondaire technique			10835	11125	11206	11434	11762	12081	12421	12746	12915	
dont filles			46,6%	46,7%	46,6%	46,7%	46,6%	46,6%	47,2%	47,1%	47,5%	
dont étrangers			41,1%	42,3%	44,4%	46,4%	48,6%	49,6%	49,5%	49,4%	50,2%	
Régime technique			4305	4265	4309	4626	4739	4840	5220	5405	5677	
dont filles			60,2%	60,7%	60,5%	59,8%	59,6%	59,0%	58,6%	57,8%	57,5%	
dont étrangers			27,4%	29,5%	30,2%	30,8%	31,8%	30,8%	28,9%	29,0%	30,1%	
Régime de la formation de technicien			2792	2953	3072	3092	3162	3182	3198	3315	3378	
dont filles			42,3%	41,8%	41,5%	42,0%	42,6%	43,5%	44,2%	45,0%	44,7%	
dont étrangers			34,4%	34,8%	34,5%	36,4%	37,5%	38,5%	37,9%	38,3%	39,2%	
Régime professionnel			4272	4117	4172	4125	4142	4220	4345	4413	4360	
dont filles			40,6%	41,0%	40,0%	38,7%	38,0%	37,0%	36,7%	37,3%	38,1%	
dont étrangers			42,5%	42,0%	41,3%	40,8%	40,9%	41,6%	42,2%	43,3%	42,9%	
Total enseign. secondaire technique			22204	22460	22759	23277	23805	24323	25184	25879	26330	
dont filles			47,5%	47,6%	47,3%	47,2%	47,2%	47,0%	47,4%	47,4%	47,7%	
dont étrangers			37,9%	38,9%	39,8%	41,0%	42,5%	43,0%	42,5%	42,7%	43,2%	
Total enseignement postprimaire			32520	33031	33873	34970	35927	36792	37941	38704	39305	

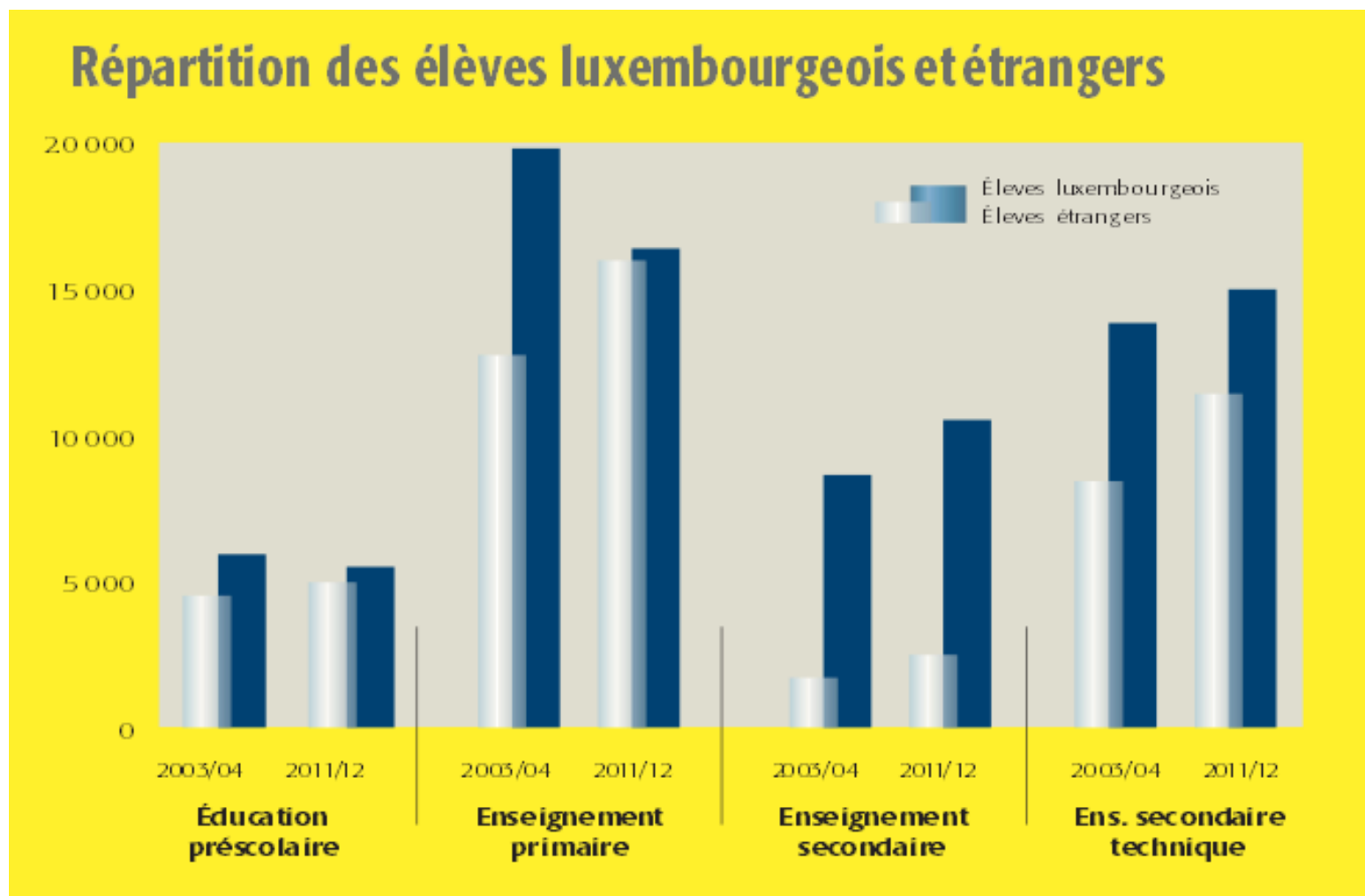
MEN, L'enseignement luxembourgeois en chiffres, année scolaire 2011-2012 (Janvier 2013) – Disponible sur le site du MEN (http://www.men.public.lu/publications/etudes_statistiques/chiffres_cles/130123_fr_depliant_chiffres11_12/130123_dpl_chiffres_fr.pdf)

L'enseignement en quelques chiffres



MEN, L'enseignement luxembourgeois en chiffres, année scolaire 2011-2012 (Janvier 2013) – Disponible sur le site du MEN (http://www.men.public.lu/publications/etudes_statistiques/chiffres_cles/130123_fr_depliant_chiffres11_12/130123_dpl_chiffres_fr.pdf)

L'inéquité des parcours scolaires



MEN, L'enseignement luxembourgeois en chiffres, année scolaire 2011-2012 (Janvier 2013) – Disponible sur le site du MEN (http://www.men.public.lu/publications/etudes_statistiques/chiffres_cles/130123_fr_depliant_chiffres11_12/130123_dpl_chiffres_fr.pdf)

L'inéquité des parcours scolaires

Nat.	Fondamental					ES*	EST**								TOTAL Postprimaire	TOTAL
	Cycle 1 - Précoce	Cycle 1 - Préscolaire	Cycle 2-4	TOTAL Cycles 1-4	Education différenciée	TOTAL ES	Préparatoire modulaire	Classes IPDM	Classes accueil / insertion / E2C	Cycle Inférieur	Régime technique	Formation de technicien	Régime professionnel	TOTAL EST		
luxembg.	55,8	52,5	50,6	51,5	39,3	80,9	41,3	39,1	5,9	54,1	69,8	60,8	57,1	56,8	64,7	57,4
portugais	20,9	24,2	26,4	25,5	31,1	7,1	40,1	41,5	49,6	29,0	18,7	25,5	26,6	27,4	20,7	23,4
ex-youg.	3,8	5,1	5,8	5,5	2,5	1,9	5,5	6,8	18,3	5,8	3,5	4,1	4,2	5,0	4,0	4,8
français	5,8	5,3	4,3	4,6	2,8	2,2	1,8	2,0	0,2	2,8	1,8	2,3	2,3	2,3	2,2	3,5
italiens	1,7	1,6	2,3	2,1	2,6	1,2	1,8	2,0	0,7	2,0	2,0	2,2	2,3	2,0	1,8	1,9
belges	2,3	2,4	2,2	2,3	1,8	2,0	0,5	0,3	0,0	1,0	0,8	0,8	0,9	0,9	1,2	1,8
allem.	1,8	1,5	1,5	1,6	1,0	1,3	0,6	0,3	2,2	0,6	0,5	0,5	2,6	0,9	1,1	1,3
autres	7,9	7,3	6,7	7,0	18,8	3,4	8,4	7,8	23,0	4,7	2,9	3,9	4,0	4,8	4,3	5,9
Total Etr.	44,2	47,5	49,4	48,5	60,7	19,1	58,7	60,9	94,1	45,9	30,2	39,2	42,9	43,2	35,3	42,6
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* ES = enseignement secondaire

** EST = enseignement secondaire technique

http://www.men.public.lu/sys_edu/scol_enfants_etrangers/121120_eleves_par_nationalite_2012.pdf

**Le décrochage au Luxembourg :
année scolaire 09-10
(MEN, 2012)**

Méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage

- Pour le MEN, le décrochage scolaire = une priorité
- **Objectifs chiffrés** fixés par le Conseil Education de l'Union européenne en 2009
 - Taux moyen de jeunes quittant prématurément l'école -> 10% en 2020
 - En 2010, ce taux s'élevait à 14,1% au niveau des 27 pays de l'Union européenne

Méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage

- Différents types de décrochage :

1. Les décrocheurs permanents

Il s'agit de jeunes qui ont **quitté de façon définitive l'école sans diplôme et qui ont rejoint le marché de l'emploi.**

Ils bénéficient d'une mesure d'insertion professionnelle ou sont sans occupation spécifique.

Sont repris également dans cette catégorie, les jeunes qui, après un premier décrochage, se sont réinscrits dans une école, puis ont décroché à nouveau pendant la même période d'observation.

Méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage

2. Les élèves réinscrits ou décrocheurs temporaires

Il s'agit de jeunes **qui ont quitté l'école pendant un certain temps mais qui se sont par la suite réinscrits dans un établissement scolaire**, soit au Luxembourg, soit à l'étranger.

Ils restent inclus dans l'analyse qui suit car leur parcours équivaut à un décrochage scolaire luxembourgeois même s'il reste passager.

La durée d'absence de l'école est généralement supérieure à 2 ou 3 mois, la réinscription a eu lieu avant la fin du recensement, au début de l'année scolaire 2011/2012.

Méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage

- Deux approches pour mesurer le décrochage:

1. Comparaison des groupes de jeunes qui ont quitté l'école

Cette approche considère **l'ensemble des jeunes qui ont quitté l'école sans diplôme et sans certification** des classes de VIIe/7^e jusqu'aux classes de terminales incluant les classes d'accueil, les CLIJA (classe d'accueil pour jeunes adultes) et les IPDM (classe d'initiation pour divers métiers).

Elle s'applique aux décrocheurs permanents comme aux Es réinscrits.

Dans cette approche, l'évaluation de **l'évolution du nombre de décrocheurs se base sur le nombre moyen mensuel d'Es quittant l'école.**

Méthodologie utilisée pour identifier et approcher les jeunes en décrochage

2. Calcul d'un taux de décrochage théorique d'une cohorte d'Es

Cette 2^e approche se base sur **le taux de décrochage théorique** d'une cohorte d'Es entrant en classe de VII/7^e d'une année scolaire donnée (ici – l'année de référence est 09-10) jusqu'à la fin de leur scolarité théorique.

Il s'agit **d'extrapoler le nombre de décrocheurs théorique pour une cohorte d'Es entrant dans le secondaire jusqu'à la fin de leur scolarité en se basant sur les taux de décrochages réels par années d'études.**

Cette approche concerne uniquement les Es qui ont fréquenté une classe d'un niveau d'études « régulier » donc sans les classes d'accueil, les CLIJA et les IPDM.

Quelques précisions sur des termes spécifiques

- La **classe d'insertion pour jeunes adultes (CLIJA)** est une classe d'accueil pour jeunes de 16 à 17 ans, récemment arrivés au pays. Elle leur offre une formation de base en français ouvrant l'accès à l'enseignement secondaire technique ou à l'autonomie sociale et économique.
- La **classe IPDM (initiation pour divers métiers)** est une classe transitoire pour les élèves ayant quelques connaissances de français. En fonction des compétences et projets de l'élève, l'enseignement vise ou bien l'insertion scolaire ou bien l'insertion professionnelle. Elles accueillent des élèves qui, après la classe de 9e, ne trouvent pas de formation ou de poste d'apprentissage.
- Les élèves qui arrivent au pays et ne connaissent ni l'allemand, ni le français, sont admis dans une **classe d'accueil**. Ils y suivent notamment un enseignement intensif en français et des cours d'initiation au luxembourgeois. Le conseil de classe évalue les connaissances de l'élève et décide, au moment où il le juge utile, d'intégrer l'élève soit dans une classe usuelle de l'enseignement secondaire technique, soit dans une classe d'insertion du cycle inférieur, soit dans une classe à régime linguistique spécifique du cycle moyen.

Les chiffres du décrochage au Luxembourg

1. Pour la 1^{ère} approche : nbr. moyen d'Es quittant l'école

Groupe	Nombre de décrocheurs	Durée période	Nombre moyen mensuel d'élèves quittant l'école
1 (1.11.2003-31.10.2004)	1.984	12 mois	165,3
2 (1.11.2004-30.4.2006)	2.422	18 mois	134,6
3 (1.5.2006-30.4.2007)	1.320	12 mois	110,0
4 (année scolaire 2007/08)	1.928	12 mois	160,7
5 (année scolaire 2008/09)	1.690	12 mois	140,8
6 (année scolaire 2009/10)	1.660	12 mois	138,3

- Nombre moyen mensuel en baisse au cours des premières années du suivi par l'ALJ (Aide Locale pour la Jeunesse) en 2003
 - Initiative du service de la Formation professionnelle du ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle.
 - 10 ALJ sur le territoire
 - Structure d'encadrement personnalisé des décrocheurs (aide de recherche d'emploi, réalisation de CV, aides en cas de difficultés au travail, info sur l'apprentissage,...)
- Pic lors de l'année scolaire 07-08
- Puis reprise de la baisse du décrochage scolaire : 138,3 décrocheurs mensuels pour 09-10.

Les chiffres du décrochage au Luxembourg

1. Pour la 2^e approche : taux de décrocheurs théoriques

Groupe	Année scolaire correspondante ⁶	Elèves entrant en 7e/VIe	Taux de décrochage temporaire théorique ^{*7}	Taux de décrochage permanent théorique ^{*8}
1	2003/2004	5.128	9,9%	17,2%
2 ⁹	2005/2006	5.161	9,2%	14,9%
3	2006/2007	5.455	6,4%	9,4%
4	2007/2008	5.454	10,7%	11,2%
5	2008/2009	5.588	10,0%	9,0%
6	2009/2010	5.604	10,7%	9,0%

* de cette cohorte jusqu'à la fin de leur scolarité

- Selon cette approche, stabilisation du phénomène de décrochage scolaire tant au niveau des décrocheurs temporaires théoriques et des décrocheurs permanents théoriques.
- Pour l'année scolaire 09-10 : les taux sont de 10,7% pour les décrocheurs temporaires théoriques et de 9% pour les décrocheurs permanents théoriques.

Parcours des jeunes après le décrochage

- **Que sont devenus les 1660 jeunes décrocheurs recensés lors de l'année scolaire 09-10 ?**
 - Prise de contact par les ALJ
 - Pour 24%, aucune information
 - 40% = décrocheurs temporaires
 - car Es réinscrits dans une école ou dans un institut de formation aux Luxembourg (38,1%) ou à l'étranger (8,3%)
 - 36% = décrocheurs permanents
 - Emploi régulier (9,5%)
 - Mesure d'insertion professionnelle (3,2%)
 - Sans occupation spécifique (16,6%) : sans travail ni formation
 - 6,7 % d'Es réinscrits mais ayant à nouveau décrochés

Décrocheurs et retard scolaire accumulé

- Le retard scolaire accumulé au cours du cursus scolaire apparaît au Luxembourg être un bon indicateur du décrochage scolaire et du parcours qui suit le drop-out.
- **Le taux de retard scolaire** = comparaison du niveau atteint par l'E au moment du décrochage avec le niveau d'études qu'il aurait dû avoir atteint à son âge.
- Causes de ce retard :
 - Scolarisation tardive
 - Immigration à un âge plus avancé
 - Interruption temporaire des études (par ex. pour les Es qui suivent les cours du soir)
 - **Mais** surtout un ou plusieurs redoublement(s) durant la scolarité primaire ou secondaire

Décrocheurs et retard scolaire accumulé

Décrocheurs suivant le retard scolaire accumulé				
	Total des élèves Rentrée 2009/2010	Total des élèves quittant l'école ²¹	Élèves réinscrits	Décrocheurs
Sans retard scolaire	19.500 (51,4%)	104 (6,3%)	57 (8,6%)	14 (2,3%)
1 an	10.056 (26,5%)	299 (18,0%)	176 (26,4%)	61 (10,2%)
2 ans	4.722 (12,4%)	376 (22,7%)	168 (25,2%)	126 (21,1%)
3 ans	1.865(4,9%)	314 (18,9%)	122 (18,3%)	130 (21,8%)
4 ans	703 (1,9%)	175 (10,5%)	43 (6,5%)	92 (15,4%)
5 ans	266 (0,7%)	102 (6,1%)	30 (4,5%)	47 (7,9%)
6 ans	120 (0,3%)	47 (2,8%)	11 (1,7%)	22 (3,7%)
7 ans et plus	77 (0,2%)	66 (4,0%)	15 (2,3%)	32 (5,4%)
sans indication	632 (1,7%)	177 (10,7%)	44 (6,6%)	72 (12,1 %)
Total	37.941 (100,0%)	1.660 (100,0%)	666 (100,0%)	596 (100,0%)

- Plus de la moitié des Es quittant leur école d'origine et n'ayant pas de retard scolaire ou seulement un an = décrocheurs temporaires
- Avec un retard de 2 ans et + :
 - _ Reprise de la scolarité moins fréquente : que ce soit dans une autre formation, une autre école ou dans un autre pays
 - _ Orientation plus fréquente vers le marché de l'emploi, vers des mesures d'insertion ou choix de rester sans occupation

Les indicateurs et les causes

- L'enquête a également révélé que **certains groupes d'Es courent un plus grand risque de décrocher** :
 - Les garçons plus que les filles
 - Les Es de nationalité étrangère plus que ceux de nationalité luxembourgeoise
 - Les Es du cycle inférieur ainsi que ceux inscrits au régime professionnel
 - Les Es avec un retard scolaire d'au moins deux années
- Quant aux raisons invoquées par les décrocheurs, les plus citées sont :
 - L'échec scolaire (27,4%)
 - Mauvais choix de formation ou mauvaise orientation (26,8%)
 - Manque de motivation à poursuivre une formation scolaire ou de fréquenter leur école (18,4%)
 - Ne pas avoir trouvé de poste d'apprentissage, cessation de contrat (17,8%)

Les mesures principales prises par le MEN

- Amélioration de l'orientation scolaire à la fin du primaire
- Suivi systématique des décrocheurs par l'Action locale pour Jeunes (ALJ)
- Création de nouvelles offres scolaires pour Es en difficulté (classes relais pour des Es au comportement difficile, classes spécifiques pour redoublants, cours d'orientation et d'initiation professionnelles – CO
- IP).

Et si on essayait d'agir avant que les jeunes décrochent...

...En recourant, par exemple, aux alliances éducatives ou en facilitant le rapport aux apprentissages

Des pistes concrètes pour le GDL...

La recherche « Partners » 2010-2013

L'accrochage et le décrochage scolaire, phénomènes multidimensionnels

ACCROCHAGE vs DÉCROCHAGE SCOLAIRE =

- Phénomènes **multidimensionnels**
- issus d'une combinaison de facteurs (**individuels**, **scolaires** et **familiaux**) en interaction les uns avec les autres.
- L'association de ces différents facteurs va petit à petit amener le jeune :
 - **Soit** à s'investir de façon stratégique et efficace dans son cursus scolaire : ACCROCHAGE
 - **Soit** à se désintéresser, se désengager de l'école pour l'abandonner au terme d'un long processus de frustrations accumulées : DECROCHAGE
- Mise en évidence de **FACTEURS DE PROTECTION** et de **FACTEURS DE RISQUE** : FOCUS SUR LA **FAMILLE** (engagement parental) et la **RELATION Ecole-Famille**

L'accrochage scolaire, l'engagement parental et les relations E/F

- Plusieurs méta-analyses et revues de la littérature
- Surtout à l'école fondamentale
 - Fan et Chen (1999, 2001)
 - Gonzales-Dehass et al. (2005)
 - Hill et Tyson (2009)
 - Hoover-Dempsey et al. (2001)
 - Jeynes (2005, 2007)
 - Patal, Cooper et Robinson (2008)



- Résultats de recherche pas tous cohérents (Baker & Stevenson, 1986 ; Eccles & Harold, 1996 ; Hoover-Dempsey et al., 2001 ; Sui-Chu & Wilmms, 1996) **mais effet positif** globalement mis en évidence.

L'accrochage scolaire, l'engagement parental et les relations E/F

- Constats positifs / effet de l'engagement parental sur :
 - Performances scolaires
 - Motivation et engagement
 - Bien-être
 - Comportements et attitudes de l'enfant à l'école
- Nuance des constats classiques d'influence du **poids social** des familles sur la réussite des jeunes
- Importance de sensibiliser les familles / impact positif que peut avoir leurs stratégies et comportements éducatifs

L'accrochage scolaire, l'engagement parental et les relations E/F

- Importance accordée à l'école
 - Présence de ces derniers sur la scène scolaire : rencontres formelles et informelles
 - Participation aux activités menées par l'école
 - Activités et attitudes organisées à la maison pour soutenir les apprentissages de l'enfant
 - Place centrale accordée à l'école au sein du foyer familial
 - Aide ou la supervision des devoirs à domicile (à nuancer !)
- Retombées positives **sur l'enfant** /
1. attitudes : diminution des problèmes de comportements, développement d'une attitude positive face à l'école, sentiment de continuité entre l'école et la maison
 2. résultats scolaires
- Retombées positives **sur les parents** /
1. Plus grand sentiment d'efficacité personnelle / au soutien qu'ils peuvent apporter à leurs enfants concernant les travaux scolaires : **sentiment de compétence**

La loi scolaire de 2009 : favorable aux relations E-F

- **La nouvelle loi scolaire : en vigueur depuis septembre 2009**
 - Les parents sont tenus de répondre aux convocations
 - Les enseignants doivent être disponibles pendant au moins 40 heures au cours de l'année scolaire.
 - Entretiens individuels
 - Réunions collectives
 - ...qui sont à fixer à des horaires qui tiennent compte des contraintes des parents exerçant une activité professionnelle.
 - Les parents ont également le droit de participer à l'élaboration du plan de réussite scolaire.
 - Les parents élisent des représentants qui se concertent avec le comité d'école.

Constats issus d'autres enquêtes

- **Les résultats mis en évidence par les recherches précédentes** (Poncelet, Dierendonck et Voz, 2008; Poncelet et Kerger, 2009).
 - Les relations école-famille sont peu fréquentes
 - L'hypothèse de la démission parentale doit toute fois être écartée
 - Les indicateurs d'investissement des parents au sein du domicile familial attestent en effet de l'intérêt de ces derniers pour la scolarité de leur enfant : discussions parents-enfant sur les affaires scolaires, supervision et aide aux devoirs à domicile, ...
 - **« Comment faire venir les parents à l'école (surtout ceux qui sociologiquement en sont le plus éloignés) et comment construire une relation constructive entre l'école et les familles ? »**

« Partners »

- Une méthodologie incluant :

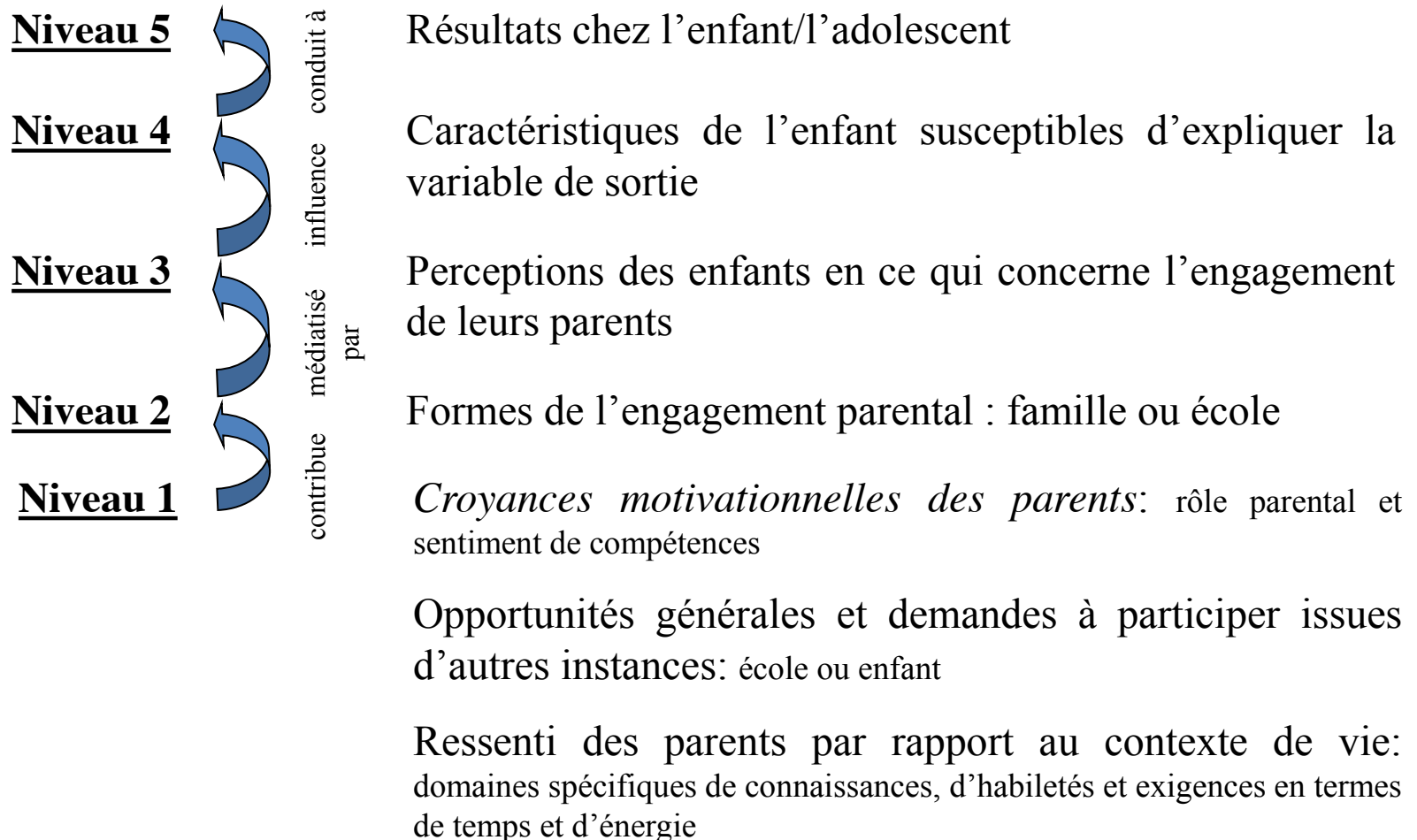
1. Un pan quantitatif : recherche quasi-expérimentale

- **Cible** : classes du cycle 3.1 car soumises à des épreuves externes (3e année de l'enseignement primaire soit un âge théorique de 8 ans)
- 15 classes (GE + GC) suivies sur deux années scolaires
- **But** : valider notre intervention sur le terrain par le recueil de mesures relatives à la réussite scolaire et aspects conatifs (motivation, estime de soi)
- **Référence théorique** : Modèle de **Hoover-Dempsey** (1995, 1997) révisé par Walker et al. (2005) relatif au processus de participation parentale - Hoover-Dempsey (1995, 1997)

« Partners »

- Ce modèle vise à expliquer pourquoi les parents décident de s'engager dans l'éducation de leur enfant et en quoi cet engagement a une influence positive sur la réussite scolaire de l'enfant.
- **Trois questions :**
 1. Pourquoi les parents décident-ils de s'engager dans l'éducation scolaire de leur enfant ?
 2. Que font les parents lorsqu'ils sont engagés dans le processus de participation, quels processus d'influence mettent-ils en place ?
 3. Comment les processus mis à l'œuvre par les parents influencent-ils les résultats scolaires de l'enfant ou de l'adolescent ?
- Questionnaire disponible pour les enfants, les parents et les enseignants

« Partners »



« Partners »

- **Un pan qualitatif** : recherche-action
- GE : 4 écoles volontaires
- Recherche collaborative
- Mise en œuvre d'actions concrètes élaborées conjointement : chercheurs et co-chercheurs (équipes éducatives, parents, membres de la commission scolaire, ...)
- Rôle des chercheurs = rôle de facilitateur, de soutien à la réflexion et à la conduite d'innovation par les acteurs de terrain
- **But ultime** : favoriser la mise en place d'une relation école-famille-communauté efficace et constructive au départ de mesures concrètes pensées, élaborées et implantées de façon collaborative

« Partners »

Ecole 1

- **Comment utiliser la relation constructive entre l'école et les familles de façon à améliorer la dynamique du groupe-classe et les relations entre les élèves ?**
- **Objectifs poursuivis**
 - Réfléchir et trouver des pistes de solutions à la violence rencontrée au sein de l'école et de la classe ;
 - Sensibiliser parents, enfants et enseignants à l'importance de recourir à la violence ;
 - Réinvestir les ateliers proposés par les parents dans les apprentissages de la classe ;
 - Impliquer les parents afin de montrer aux élèves l'importance qu'ils accordent à l'école.

« Partners »

Ecole 1

En fil rouge : la rédaction d'un journal qui retrace les événements vécus et différentes activités telles que :

- La création d'un slogan anti-violence et la réalisation de badges reprenant les différents slogans
- La création d'un autocollant reprenant le slogan le plus percutant pour les différentes classes de l'école (vote)
- La fabrication de bracelets
- La création d'objets en céramique
- Une journée de pêche
- La création d'objets au départ du cannage
- Une après-midi « Land art » suivie d'un barbecue
- La nuit d'Halloween : lecture de contes, divers ateliers (bricolages, déguisement, maquillage, cuisine), nuit à l'école et petit déjeuner en commun
- Une matinée autour de la cuisine internationale
- L'organisation d'une course d'orientation « A la découverte de la commune de Sanem »



« Partners »

Ecole 1

- De façon générale,
 - Présence massive des parents
 - Satisfaction des parents quant à la façon dont s'est passée la recherche et quant aux retombées positives sur les enfants
 - Enfants heureux de voir leur(s) parent(s) présent(s) et actifs dans les activités
 - Effet perçu sur le comportement et la vie de la classe

« Partners »

Ecole 2

- Comment faire en sorte que les enseignantes de l'école, toutes très jeunes et fraîchement sorties de leur formation soient reconnues et identifiées comme des professionnelles de l'éducation ?
- **Objectifs poursuivis**
 - Mettre l'accent sur la communication externe afin de rendre plus lisible les actions se déroulant à l'intérieur de l'école.
- **Description sommaire du projet**
 - Durant deux années consécutives les enseignantes ont réfléchi à des actions possibles permettant de rendre l'école plus accessible et plus lisible pour l'extérieur.

« Partners »

Ecole 2

- Mise en place d'un journal d'école (prévu préalablement) mais qui insistait sur la présentation des enseignantes et la mise en valeur de leur travail.



- Un dépliant a été réalisé en direction des parents pour les solliciter à se présenter comme délégué des parents.
- Un dépliant de présentation des enseignantes mettant en évidence : les enseignantes, par le biais de leur photo, et les classes qu'elles ont en charge ; les numéros de téléphone et adresses mail qui permettent de les contacter ; les différents contacts et leur adresse (maison-relais, commune, personne-ressource PRS, personne-ressource auprès des délégués de parents).

Ecole 3

- **Comment faire en sorte que les parents de l'école créent une réelle communauté en vue de favoriser les liens d'échange et d'entraide entre ces parents ?**
- **Objectifs poursuivis**
 - L'objectif était le développement d'une communauté de parents, permettant un renforcement des liens entre eux et un développement des notions d'entraide et d'échanges.
- **Description sommaire du projet**
 - L'Association de parents d'élèves de Mondercange-Pontpierre, en liaison avec l'équipe éducative, a eu pour but de développer les relations externes entre parents.

« Partners »

Ecole 3

- Plusieurs actions ont été envisagées afin de répondre à l'objectif défini en concertation :
 - une soirée inter-culturelle pour tous les parents, puis limitée au C1,
 - un site Internet,
 - un accueil convivial au C1 en fin d'année scolaire,
 - stand d'information à la fête communale,
 - accueil soit au C1 soit dans le préau de l'école à la rentrée scolaire, soit le premier jour de la rentrée, dans la mesure où nombre parents prennent le temps de déposer leur enfant ce jour.
- Mais difficulté d'organiser ces activités pour diverses raisons : tensions au sein de l'équipe de l'école, changement de participants, ...
- Finalement, en septembre dernier, réalisation d'un pot d'accueil
 - Très peu de retombées vu le moment choisi

« Partners »

Ecole 4

- Difficultés à discerner les attentes précises des praticiens
- Constat : les parents viennent volontiers à l'école
- Après trois rencontres, toujours pas de pistes possibles d'actions concrètes en vue
- Une clarification a été menée avec les usagers qui a débouché sur l'abandon de l'école.
- **L'école avait-t-elle réellement envie de prendre part à la RA ?**

Du décrochage scolaire à la réussite éducative

Le rôle des alliances éducatives : expériences européennes et nord-américaines

Nice, 13 et 14 mars 2013

Merci pour votre attention

Débora Poncelet
Joëlle Vlassis



UNIVERSITÉ DU
LUXEMBOURG